

La chance de revivre

Chances de la pensée. À partir de Jean-Luc Nancy de Juan-Manuel Garrido, Galilée, 114 p.

Georges Leroux

Number 239, Winter 2012

Jean-Luc Nancy, lignes de sens : philosophie, art, politique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65864ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leroux, G. (2012). La chance de revivre / *Chances de la pensée. À partir de Jean-Luc Nancy* de Juan-Manuel Garrido, Galilée, 114 p. *Spirale*, (239), 49–49.

La chance de revivre

PAR GEORGES LEROUX

CHANCES DE LA PENSÉE.

À partir de Jean-Luc Nancy
de Juan-Manuel Garrido
Galilée, 114 p.

Dans ce recueil de brèves études consacrées à divers aspects de la pensée de Jean-Luc Nancy, le lecteur trouvera plusieurs fenêtres ouvertes sur l'horizon de cette pensée. Rien de systématique ni d'introductif — une solide connaissance des enjeux et de la démarche, notamment dans le domaine de l'ontologie et de l'anthropologie est au contraire présumée —, mais plutôt la recherche d'un dépassement des perspectives. Le titre mérite à cet égard qu'on s'y arrête : que sont en effet ces « chances de la pensée », sinon la grâce offerte par cette pensée à plusieurs concepts ou thèmes, en apparence exténués ou saturés par la tradition, de trouver un nouveau déploiement ? Le dernier texte propose une lecture de cette avancée qui n'aura

déploiement ». Comment assurer au sein de ce déploiement une amorce nouvelle, capable d'aller à la rencontre de cette « épreuve du réel », chaque fois inédite, avenir pur, nouveauté absolue ? Dans les quatre études qui constituent le cœur de ce livre, Juan-Manuel Garrido met en lumière le risque de cette rencontre quand elle se produit, comme c'est le cas dans la pensée de Jean-Luc Nancy, au sein même de l'épuisement et face à lui. Devant ce qu'on désigne comme la *crise du sens*, un sens entièrement érodé par l'histoire, l'œuvre de Nancy pose avec force la générosité d'une chance, « dans l'ouverture même de son abandon », comme il l'écrit dans *Le sens du monde* (Galilée, 1993).

Devant ce qu'on désigne comme la crise du sens, un sens entièrement érodé par l'histoire, l'œuvre de Nancy pose avec force la générosité d'une chance, « dans l'ouverture même de son abandon », comme il l'écrit dans Le sens du monde (Galilée, 1993).

échappé à aucun lecteur de Jean-Luc Nancy et que Jacques Derrida avait si bien décrite dans son essai en forme de dialogue avec lui intitulé « Responsabilité — du sens à venir », dans *Sens en tous sens* (Galilée, 2004). La chance de la pensée, c'est en effet la possibilité ouverte par un travail de reprise de trouver une nouvelle vie, de survivre autrement.

À ce travail de reprise, les études de Juan-Manuel Garrido apportent une forme de supplément. S'il est vrai, comme l'écrivait Derrida, que tant de concepts deviennent fantomatiques, tels le *sens*, le *monde*, le *corps*, la *création*, il est aussi vrai que cette historicité demeure indépassable. Garrido y voit pour sa part « la structure intime de son

représente son projet dans sa portée la plus ouverte : plus exactement, dans la portée où l'œuvre de Nancy s'est elle-même engagée depuis longtemps. Les autres études abordent la question de la présence, du corps, du sacrifice, selon la même volonté d'ouverture à un avènement du sens qui lui donne toute sa chance. « *La seule chose, écrit Garrido, qu'il s'agit de "conserver" dans la tradition est justement sa chance — son pouvoir d'avenir, de création.* » À lire ces études, à la fois fidèles et prenant elles-mêmes le risque d'exposer la pensée de Nancy à des « *conséquences qu'elle ne prévoit peut-être pas* », on mesure toute la fécondité d'une œuvre qui ne s'est jamais dérobée à la responsabilité d'affronter le présent. ⊥

Pour en mesurer toute l'amplitude, il suffit de lire ici, pour ne citer que cet exemple, comment la déconstruction de l'ontologie a bouleversé toute la métaphysique de la création. Loin de tenir cette question pour morte, Jean-Luc Nancy a entrepris de la réinvestir par une réflexion sur la pure provenance, proposant un dépassement des schèmes classiques de l'extériorité causale. Juan-Manuel Garrido entreprend à son tour de reconfigurer la pensée du vivant, en l'extrayant d'une métaphysique téléologique. Cet exemple, peut-être le plus audacieux de son livre,